

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1954-1955.

SÉANCE DU 29 MARS 1955.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères chargée d'examiner le projet de loi portant approbation des actes internationaux suivants :

- a) Protocole modifiant et complétant le Traité signé à Bruxelles, le 17 mars 1948, entre la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;
- b) Protocole n° II sur les forces de l'Union de l'Europe Occidentale;
- c) Protocole n° III relatif au contrôle des armements et Annexes;
- d) Protocole n° IV relatif à l'Agence de l'Union de l'Europe Occidentale pour le contrôle des armements, signés à Paris le 23 octobre 1954.

Présents : MM. GILLON, président; CHOT, CRAEYBECKX, CROMMEN, le comte d'ASPREMONT LYNDEN, le baron DE DORLODOT, DEKEYZER, DE LA VALLÉE POUSSIN, DE WINTER, LEYNEN, MACHTENS, le baron NOTHOMB, ORBAN, RASSART, ROLIN, M^{me} SPAAK, MM. VAN ZEELAND et DEHOUSSE, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les Accords repris dans le projet de loi qui vous est soumis font partie d'un ensemble d'instruments internationaux dont les principes ont été pour la plupart arrêtés à Londres, au cours de la Conférence des Neuf Puissances, et dont le texte final a été signé à Paris le 23 octobre 1954.

C'est la raison pour laquelle l'habitude s'est introduite de les dénommer tantôt Accords de Londres et de Paris, tantôt Accords de Paris seulement. La seconde appellation est toutefois la plus conforme à la tradition diplomatique, qui fait coïncider le nom des traités avec celui du lieu de leur signature. Ce sera dès lors celle que l'on emploiera dans le présent rapport.

R. A 4953.

Voir :

Document du Sénat :

95 (Session de 1954-1955) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1954-1955.

VERGADERING VAN 29 MAART 1955.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende goedkeuring van de volgende internationale akten :

- a) Protocol tot wijziging en aanvulling van het Verdrag, ondertekend op 17 Maart 1948 te Brussel, tussen België, Frankrijk, Luxemburg, Nederland en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland;
- b) Protocol n° II betreffende de strijdkrachten van de West-Europese Unie;
- c) Protocol n° III betreffende het toezicht op de bewapening en Bijlagen;
- d) Protocol n° IV betreffende het Agentschap van de West-Europese Unie voor het toezicht op de bewapening, ondertekend op 23 October 1954, te Parijs.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Accoorden, opgenomen in het voorgelegde wetsontwerp, maken deel uit van een stel internationale oorkonden, waarvan de beginselen grotendeels zijn vastgesteld op de Negen-Mogendheden-Conferentie te Londen en waarvan de slotacte op 23 October 1954 te Parijs werd ondertekend.

Daarom noemt men ze gewoonlijk ofwel Accoorden van Londen en Parijs ofwel alleen Accoorden van Parijs. De tweede benaming stemt evenwel meer overeen met de diplomatieke traditie, volgens welke de verdragen worden genoemd naar de plaats waar zij ondertekend zijn. Zij zal dan ook in dit verslag worden gebruikt.

R. A 4953.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

95 (Zitting 1954-1955) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Votre Commission n'a consacré qu'une seule séance à l'examen des Accords de Paris. Cette séance a eu lieu le 3 février 1955. Elle s'est tenue en présence du Ministre des Affaires Etrangères, assisté de hauts fonctionnaires du Département.

La brièveté de nos travaux demande certaines explications, car elle ne manquera sans doute pas de surprendre, étant donné l'importance des Accords discutés et aussi le soin que la Haute Assemblée a la réputation justifiée d'apporter à l'étude des grands problèmes internationaux...

Cette brièveté tient à deux causes, et d'abord au contenu même des Accords de Paris.

Certes, ces derniers diffèrent, sur plusieurs points, de la formule classique des alliances. Ils contiennent des dispositions dont il faut reconnaître qu'on ne les rencontrait pas dans les coalitions militaires d'autrefois. C'est le cas, par exemple, pour les dispositions qui fixent des contingents maxima et minima, qui placent ceux-ci, dès le temps de paix, sous l'autorité d'un commandement unique, qui prévoient un contrôle réciproque des armements, l'interdiction de certaines fabrications ou qui établissent, par le moyen de l'U.E.O., une armature *politique*, comportant un Conseil des Ministres et une Assemblée à caractère parlementaire. Ces progrès sont indéniables et il faut leur rendre l'hommage qu'ils méritent. Il n'en reste cependant pas moins que, sur le plan des principes, les notions essentielles consacrées par les Accords de Paris sont celles de l'organisation internationale habituelle : souverainetés juxtaposées, armées nationales autonomes dans le cadre des engagements pris, obligations contractuelles dérivant du système des compétences *liées*, et non de celui des compétences *déléguées*.

La physionomie des Accords était dès lors familière aux membres de la Commission, elle n'était pas de nature à susciter les observations et encore moins les controverses que provoquèrent, en leur temps, la conception et la structure des Communautés dites supranationales.

Par le fait même, cette situation incitait un certain nombre de commissaires à se rallier sans difficulté aux Accords proposés, dont la technique correspondait à ce qu'ils n'avaient cessé de souhaiter. Il est permis d'affirmer que les Accords de Paris ont eu d'emblée l'adhésion de ceux de nos collègues dont la position se résume dans l'acceptation du réarmement de l'Allemagne comme une nécessité, et sans encadrement supranational. De leur côté, les commissaires qui avaient naguère appuyé la C.E.D. se trouvaient être des partisans déterminés de l'alliance atlantique et de tout ce qui peut contribuer à la renforcer. Leur agrément à eux, quoique fait de résignation, ne souffrait donc non plus aucun doute.

C'est bien pourquoi les échanges de vues au sein de votre Commission ont été aussi réalistes et aussi courts. A la vérité, ils ont été courts parce qu'ils ont été réalistes. Le grand débat soulevé

Uw Commissie heeft slechts één vergadering besteed aan het onderzoek van de Accorden van Parijs. Deze vergadering had plaats op 3 Februari 1955, in aanwezigheid van de Minister van Buitenlandse Zaken, ter zijde gestaan door hoge ambtenaren van het Departement.

Deze snelle gang van zaken vraagt enige toelichting, want hij zal velen wel verwonderen, gezien het belang van de besproken Accorden en ook de zorg die de Hoge Vergadering aan de bestudering van de grote internationale problemen pleegt te besteden, en waarvoor zij terecht befaamd is...

De beknoptheid is te wijten aan twee oorzaken, en in de eerste plaats aan de inhoud zelf van de Accorden van Parijs.

Deze wijken weliswaar op meer dan één punt af van de klassieke formule der bondgenootschappen. Zij houden bepalingen in, waarvan wij moeten erkennen dat zij niet te vinden zijn in de militaire coalities van weleer. Dit geldt bij voorbeeld voor de bepalingen die minimum- en maximumcontingenten vaststellen, die deze reeds in vredetijd onder het gezag van één bevelhebber plaatsen, die een wederzijdse bewapeningscontrole invoeren, sommige fabricaties verbieden of, via de W.E.U., een *politieke* structuur opzetten met een Raad van Ministers en een Vergadering van parlementaire aard. Dit is onbetwistbaar een vooruitgang, die alle lof verdient. Zulks neemt echter niet weg dat de Accorden van Parijs op dezelfde grondbeginselen berusten als de gebruikelijke internationale organisaties : naast elkaar staande soevereine staten, zelfstandige nationale legers in het kader van de aangegane verbintenissen, contractuele verplichtingen volgens het systeem van de *gebonden* bevoegdheid, niet volgens dat van de *opgedragen* bevoegdheid.

Het uiterlijk voorkomen van de Accorden leek de commissieleden derhalve bekend en lokte geen opmerkingen en nog minder betwistingen uit, als waartoe de opvatting en de structuur van de zogenoemde supranationale gemeenschappen te hunner tijd aanleiding gaven.

Zo kwam het dat een aantal leden zonder bezwaar konden instemmen met de voorgestelde Accorden, waarvan de techniek overeenstemde met wat zij steeds gewent hadden. Wij mogen beweren dat de Accorden van Parijs onmiddellijk de goedkeuring hebben weggedragen van onze collega's, die de Duitse herwapening aanvaardden als een noodzakelijkheid, en zonder supranationale omlijsting. Aan de andere kant waren de leden, die destijds de E.D.G. hadden gesteund, overtuigde voorstanders van de Atlantische Gemeenschap en van alles wat tot haar versteviging kan bijdragen. Hun instemming, hoewel berustend, leed dus ook geen twijfel meer.

Juist daarom waren de besprekingen in uw Commissie zo zakelijk en zo bondig. Eigenlijk waren zij bondig omdat zij zakelijk waren. Het groot debat over de E.D.G. zal nog wel in ieders geweten

par le problème de la C.E.D. s'est certainement profilé à l'arrière-plan des consciences individuelles, mais personne ne l'a ressuscité.

Le présent rapport ne le fera pas davantage.

I. — L'économie des Accords.

Il n'a pas non plus paru nécessaire à votre Commission d'effectuer à son tour l'exégèse des Accords de Paris.

Le texte de ces derniers est maintenant bien connu. Il a été publié en annexe au projet de loi qui vous est transmis et qui, on le sait, a d'ores et déjà été adopté par la Chambre des Représentants à une imposante majorité (1).

Un commentaire circonstancié de ce texte figure dans l'excellent rapport de M. Georges Bohy (2).

L'Institut des Relations Internationales (I.R.I.) a également consacré un numéro spécial de sa *Chronique de politique étrangère* (le numéro de janvier-mars 1955) à un historique, à une analyse et à une publication complète des Accords de Paris.

Les documents requis pour l'intelligence des débats sont donc loin de faire défaut...

Mais peut-être est-il indiqué d'accomplir encore un pas de plus dans la voie de la clarification en démontant le mécanisme qui est celui des Accords de Paris et en examinant les différentes pièces de manière à mieux faire ressortir leur articulation.

Le centre logique et chronologique de la matière est le Traité de Bruxelles du 17 mars 1948, mieux connu sous le nom de Pacte à Cinq. C'est en partant de lui que M. Eden, dès le mois de septembre 1954, s'est mis à la recherche de la « *solution de rechange* » à la C.E.D. défunte. La Grande-Bretagne, en effet, était au nombre des signataires de cet instrument, de même que quatre des partenaires de la C.E.D. : la France et les trois pays du Benelux. Il suffisait par conséquent d'inviter l'Allemagne et l'Italie à adhérer au Traité de Bruxelles pour constituer, en lieu et place de l'Europe supranationale des Six, l'Europe internationale des Sept. Mais cela impliquait un certain nombre de modifications au Traité lui-même qui, ironie des choses !, était en partie dirigé contre le réarmement de l'Allemagne, ainsi qu'une adaptation et un renforcement de sa structure. Il importait aussi d'essayer de maintenir, à l'égard du réarmement de l'Allemagne, quelques-unes des garanties et des précautions en provenance de l'héritage moral de la C.E.D. D'où la nécessité d'aborder le problème du contrôle des armements et de créer à cette fin une Agence spéciale.

Sept instruments sont nés ainsi des développements pris par le Traité de Bruxelles, nouvelle version.

hebben nagetrild, maar niemand heeft het weer opgerakeld.

Dit verslag zal er evenmin op terugkomen.

I. — Inrichting van de Accoorden.

Uw Commissie heeft het ook niet nodig geacht op haar beurt aan tekstverklaring te doen.

De Accoorden van Parijs zijn nu genoegzaam bekend. Zij zijn als bijlage opgenomen in het wetsontwerp dat U wordt voorgelegd en dat, zoals men weet, met een indrukwekkende meerderheid door de Kamer der Volksvertegenwoordigers is aangenomen (1).

De tekst is omstandig toegelicht in het uitstekend verslag van de h. Georges Bohy (2).

Ook het Instituut voor Internationale Betrekkingen (I.I.B.) heeft, in een speciaal nummer van zijn *Kroniek van de Buitenlandse Politiek* (Januari-Maart-nummer 1955) een historisch overzicht, een ontleding en de volledige tekst van de Akkoorden van Parijs gegeven.

De stukken die nodig zijn voor een goed begrip van de debatten ontbreken dus in het geheel niet...

Maar wellicht is het goed nog iets verder te gaan op de weg van de verheldering, door het mechanisme van de Akkoorden van Parijs uiteen te nemen en de verschillende onderdelen wat nader te bekijken, om beter te doen uitkomen, hoe zij in elkaar grijpen.

Het logisch en chronologisch middelpunt is het Verdrag van Brussel van 17 Maart 1948, ook bekend onder de naam van Vijfandenpact. Steunend op dit Verdrag, zocht de h. Eden reeds in September 1954 een « *vervangingsoplossing* » voor de mislukte E.D.G. Groot-Brittannië had dit verdrag immers medeondertekend, evenals vier partnerlanden van de E.D.G. : Frankrijk en de drie Benelux-landen. Het volstond derhalve Duitsland en Italië uit te nodigen tot het Verdrag van Brussel toe te treden, om, in de plaats van het supranationaal Europa van de Zes, het internationaal Europa van de Zeven tot stand te brengen. Dit onderstelde echter een aantal wijzigingen in het verdrag zelf dat, o ironie !, gedeeltelijk tegen de Duitse herwapening was gericht, alsmede een aanpassing en een versteviging van zijn structuur. Bovendien behoorden ook, ten aanzien van de Duitse herwapening, enige waarborgen en voorzorgsmaatregelen uit de morele erfenis van de E.D.G. te worden overgenomen. Vandaar de noodzakelijkheid om het probleem van de controle op de bewapening aan te pakken en te dien einde een speciaal Agentschap op te richten.

Zo zijn uit de ontwikkeling van het Verdrag van Brussel, in de nieuwe versie, zeven oorkonden ontstaan.

(1) *Documents de la Chambre*, Session de 1954-1955, 164-N° 1. Voir aussi *Annales*, 11, 12, 13 et 20 janvier 1955.

(2) *Documents de la Chambre*, Session de 1954-1955, 164-N° 2.

(1) *Gedr. St. Kamer*, Zitting 1954-1955, 164-N° 1. Zie ook *Handelingen* van 11, 12, 13 en 20 Januari 1955.

(2) *Gedr. St. Kamer*, Zitting 1954-1955, 164-N° 2.

Dans ce groupe, s'inscrivent les quatre Protocoles visés dans l'article premier du présent projet de loi, à savoir :

1^o le Protocole modifiant et complétant le Traité de Bruxelles;

2^o le Protocole n^o II sur les forces de l'Union de l'Europe Occidentale;

3^o le Protocole n^o III relatif au contrôle des armements (avec ses Annexes);

4^o le Protocole n^o IV relatif à l'Agence précitée.

Les trois autres documents sont respectivement :

1^o une Déclaration invitant l'Italie et l'Allemagne à adhérer au Traité de Bruxelles;

2^o un échange de lettres concernant la juridiction de la Cour internationale de Justice;

3^o une résolution sur la production et la standardisation des armements. C'est cette résolution qui contient en germe le projet de *pool* dont il a été beaucoup question ces derniers temps et qui est actuellement à l'étude.

On observera qu'aucun des trois derniers documents n'a été soumis pour approbation aux Chambres belges. L'explication saute aux yeux pour le deuxième, purement interprétatif, et pour le troisième, qui se borne à envisager la réunion d'un Groupe de travail. Pour ce qui est du premier document (celui contenant l'invitation à l'Italie et à l'Allemagne), le Gouvernement belge l'a considéré à juste titre comme la simple *application* d'un Traité en vigueur, Traité dont une clause autorise la participation ultérieure de certains tiers. C'est donc affaire à débattre entre les Gouvernements intéressés et où les Parlements n'ont plus à intervenir.

De ce premier groupe d'accords, passons à un second qui, lui, ne comprend qu'un seul Protocole, mais de taille : le Protocole — avec toutes ses annexes — mettant fin au régime de l'occupation militaire en Allemagne.

C'est ce Protocole qui restitue à l'Allemagne sa souveraineté, moyennant certaines réserves rendues nécessaires par la situation internationale. Il doit lui permettre de faire son entrée à l'U.E.O., dont il vient d'être parlé, et à l'O.T.A.N., à laquelle nous allons en venir. Son autre objet est de définir le statut juridique des forces étrangères qui demeurent « *stationnées* » en Allemagne après la fin du statut d'occupation.

Du point de vue de la forme, le Protocole précité a été conclu entre la France, les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne, d'une part, et la République fédérale allemande, d'autre part. La Belgique n'est pas au nombre des contractants et par conséquent, le Protocole en question n'avait pas, lui non plus, à recevoir l'approbation des Chambres. Mais une situation particulière existe du fait que les troupes belges s'insèrent dans le

Tot die groep behoren de vier protocollen, bedoeld bij artikel 1 van dit wetsontwerp, te weten :

1^o het Protocol tot wijziging en aanvulling van het Verdrag van Brussel;

2^o het Protocol n^o II betreffende de strijdkrachten van de West-Europese Unie;

3^o het Protocol n^o III betreffende het toezicht op de bewapening (met zijn bijlagen);

4^o het Protocol n^o IV betreffende voornoemd Agentschap.

De drie andere documenten zijn respectievelijk :

1^o een Verklaring waarbij Italië en Duitsland worden uitgenodigd tot het Verdrag van Brussel toe te treden;

2^o een wisseling van brieven betreffende de jurisdictie van het internationaal Gerechtshof;

3^o een resolutie inzake de productie en standaardisatie der wapens. In deze resolutie is in kiem het ontwerp van *pool* aanwezig, waarover de laatste tijd veel gesproken werd en die thans in studie is.

Men zal opmerken dat deze drie documenten niet ter goedkeuring aan de Belgische Kamers zijn voorgelegd. De verklaring daarvan springt in het oog voor het tweede document, dat zuiver interpretatief is, alsook voor het derde, dat alleen de bijeenkomst van een Werkgroep in het vooruitzicht stelt. Wat het eerste document aangaat (waarin Italië en Duitsland worden uitgenodigd), dit wordt door de Belgische Regering terecht beschouwd als de loutere *toepassing* van het geldende Verdrag, dat de latere deelneming van sommige derden toelaat. Deze zaak moet dus door de betrokken Regeringen worden uitgemaakt en de Parlementen behoeven er zich niet verder mede in te laten.

Van die eerste groep van Accorden gaan wij over naar een tweede groep, die slechts één Protocol bevat, maar een van gewicht : het Protocol — en bijlagen — dat een einde maakt aan de militaire bezetting in Duitsland.

Dit Protocol geeft aan Duitsland zijn soevereiniteit terug, echter met enkele beperkingen, welke de internationale toestand noodzakelijk maakt. Op grond van dit Protocol kan Duitsland zijn intrede doen in de W.E.U., waarover wij het zoëven hadden, en in de N.A.V.O., die wij verder zullen behandelen. Het Protocol strekt mede tot bepaling van de rechtstoestand der buitenlandse strijdkrachten die in Duitsland tot het einde van het bezettingsstatuut « *gestationneerd* » zullen blijven.

Wat de vorm betreft, is voornoemd Protocol gesloten tussen Frankrijk, de Verenigde Staten van Amerika, Groot-Brittannië, eensdeels, en de Duitse Bondsrepubliek anderdeels. België behoort niet tot de contracterende partijen en bijgevolg moest het Protocol evenmin de goedkeuring van de Kamers verkrijgen. Er is echter deze bijzondere toestand dat de Belgische troepen ingeschakeld zijn in de Britse sector in Duitsland, zonder dat

secteur britannique en Allemagne, sans que la Belgique devienne pour autant « *puissance occupante* ». Le projet de loi qui vous est soumis comporte dès lors un article 2 qui autorise l'accession de la Belgique à la Convention sur la présence des forces étrangères en Allemagne, Convention qui n'est autre qu'une des Conventions de Bonn du 26 mai 1952, amendée et signée à Paris le 23 octobre 1954.

Vient maintenant, en troisième lieu, le groupe formé par l'ensemble des textes qui se rattachent à l'entrée de l'Allemagne à l'O.T.A.N. Il s'agit de trois résolutions émanant du Conseil de l'Atlantique Nord et d'un Protocole stipulant l'accession de l'Allemagne au Traité de l'Atlantique du 4 avril 1949.

Les résolutions du Conseil de l'O.T.A.N. échappent par nature à l'approbation parlementaire. Quant au Protocole d'accession, il a été assimilé en Belgique à la Déclaration invitant l'Italie et l'Allemagne à se joindre au Traité de Bruxelles, ce qui revient à dire que l'assentiment des Chambres n'a pas davantage été sollicité à son propos.

Il reste un ultime instrument à mentionner pour avoir le relevé complet des Accords de Paris : c'est l'Accord franco-allemand sur le statut de la Sarre. Accord bilatéral, comme son nom l'indique, qui n'a donc pas non plus à venir devant le Parlement belge, mais dont la répercussion sur le vaste complexe formé par les Accords de Paris est évidente, en ce sens que son échec pourrait entraîner l'effondrement de toute la construction.

A l'heure actuelle, le cap de la ratification par les deux Chambres du Parlement allemand et les deux Chambres du Parlement français se trouve doublé. Une étape encore reste à franchir sur le chemin du succès : celle du référendum par lequel le peuple sarrois sera bientôt appelé à se prononcer sur le statut « *européen* » élaboré à Paris et qui doit régler la question sarroise jusqu'à la conclusion d'un éventuel Traité de Paix (1).

II. — Questions soulevées par des membres de la Commission.

Six questions ont été soulevées lors de l'examen des Accords de Paris en Commission.

Deux seulement (la quatrième et la cinquième) ont trait au fond même des Accords. Les quatre autres se réfèrent à d'autres matières.

(1) Des difficultés d'un autre ordre pourraient peut-être surgir encore en Allemagne. Elles sont liées au sort que la Cour de Karlsruhe réservera à la plainte introduite par l'opposition en ce qui concerne la constitutionnalité de l'Accord sarrois. On sait que la Cour vient de déclarer cette plainte recevable. Mais en attendant, le Président de la République a néanmoins signé les instruments de ratification de l'ensemble des Accords de Paris.

België daarom een « *bezettende mogendheid* » wordt. Het voorgelegde wetsontwerp bevat derhalve een artikel 2, op grond waarvan België kan toetreden tot de Overeenkomst betreffende de aanwezigheid van buitenlandse strijdkrachten in Duitsland, welke Overeenkomst eenvoudig één van de Accorden van Bonn van 26 Mei 1952 is dat, na amendering, op 23 October 1954 te Parijs werd ondertekend.

In de derde plaats komt de groep, die bestaat uit de gezamenlijke teksten met betrekking tot de opneming van Duitsland in de N.A.V.O. Het betreft hier drie resoluties van de Noord-Atlantische Raad en een Protocol dat de toetreding van Duitsland tot het Atlantisch Pact van 4 April 1949 bepaalt.

De resoluties van de N.A.V.O.-Raad ontglippen uiteraard aan de parlementaire goedkeuring. Wat het Protocol van toetreding betreft, dit is in België gelijkgesteld met de Verklaring waarbij Italië en Duitsland worden uitgenodigd om tot het Verdrag van Brussel toe te treden, zodat de goedkeuring van de Kamers al evenmin voor die tekst wordt gevraagd.

Er blijft een laatste oorkonde te vermelden om een volledig overzicht te krijgen van de Accorden van Parijs, namelijk het Frans-Duits Accoord over de Status van de Saar. Zoals de benaming uitwijst, betreft het hier een bilateraal accoord, dat ook niet aan het Belgisch Parlement moet worden voorgelegd, maar waarvan de weerslag op het ruime complex van de Parijse Accorden duidelijk is, in die zin dat de mislukking er van tot de instorting van het gehele gebouw zou kunnen leiden.

Op dit ogenblik is de bekrachtiging door beide Kamers van het Duitse Parlement en door beide Kamers van het Franse Parlement een voldongen feit. Er blijft nog een moeilijkheid te overwinnen op de weg naar het succes : het referendum waarbij de Saarlandse bevolking weldra zal uitgenodigd worden zich uit te spreken over de « *Europese* » status die te Parijs is tot stand gekomen en die de Saarkwestie moet regelen totdat een eventueel Vredesverdrag wordt gesloten (1).

II. — Vragen door commissieleden gesteld.

Zes vragen werden gesteld bij de behandeling van de Accorden van Parijs in de Commissie.

Slechts twee daarvan (de vierde en de vijfde) betreffen de inhoud van de Accorden zelf. De vier andere hebben betrekking op andere aangelegenheden.

(1) In Duitsland zouden moeilijkheden van een andere aard kunnen rijzen, en wel in verband met de beslissing die het Hof van Karlsruhe zal nemen inzake de klacht door de oppositie over de grondwettelijkheid van het Saaraccoord. Men weet dat het Hof die klacht ontvankelijk heeft verklaard. Doch intussen heeft de President van de Republiek de bekrachtigingsoorkonden van de Accorden van Parijs in hun geheel ondertekend.

Voici d'ailleurs la nomenclature :

- 1^o Constitutionnalité des Accords de Paris;
- 2^o Pool des armements;
- 3^o Incidence des Accords sur l'unification de l'Allemagne et sur d'éventuelles négociations avec l'Est;
- 4^o Statut de nos forces militaires en Allemagne après la fin du régime d'occupation;
- 5^o Contrôle parlementaire à l'U.E.O.;
- 6^o Questions diverses.

1^o Constitutionnalité des Accords de Paris.

Un commissaire s'est ému de certaines des opinions exprimées par le Conseil d'Etat dans l'avis qui lui a été demandé et qui est reproduit en annexe à l'exposé des motifs du projet de loi.

Selon ce membre, c'est à tort que le Conseil d'Etat a vu des manifestations de « *supranationalité* » dans les dispositions des Protocoles qui stipulent que le Conseil des Ministres de l'U.E.O. prend dans certains cas ses décisions à la simple majorité des voix, c'est-à-dire sans le consentement de la Puissance en cause. Ce commissaire a fait observer que le vote à la majorité simple ou qualifiée ne constitue pas le critère distinctif de la « *supranationalité* ». Les auteurs qui ont approfondi la question s'attachent en réalité à d'autres critères, tels que l'indépendance des organes par rapport au milieu national, la fusion de certaines compétences nationales en une compétence commune, et le pouvoir d'arrêter des décisions obligatoires pour les ressortissants des Etats Membres sans intermédiaire de ces derniers. Si l'opinion du Conseil d'Etat était confirmée, il s'ensuivrait que le Conseil de Sécurité des Nations Unies, par exemple, devrait être considéré lui aussi comme un organe supranational, puisqu'il vote à la majorité de sept voix sur onze et que, lorsque le veto est possible, celui-ci n'appartient qu'aux seuls grands Etats.

Le même membre s'est inquiété également de ce que le Conseil d'Etat paraît estimer incompatibles avec la Constitution les restrictions apportées à la souveraineté sur la base du système des compétences simplement liées. A ce compte, a-t-il dit, la conclusion de la plupart des traités internationaux pourrait devenir pratiquement impossible tant que la révision constitutionnelle n'a pas eu lieu.

Elargissant le débat, ce commissaire a enfin émis des doutes en ce qui concerne le pouvoir du Conseil d'Etat d'apprécier la constitutionnalité d'un projet de loi ou d'un projet de traité. Ce point, a-t-il affirmé, est pour le moins controversé. Il serait donc souhaitable qu'il fasse le plus tôt possible l'objet d'une étude sérieuse afin de prévenir toute équivoque et toute polémique.

Hier volgt trouwens de lijst van de vragen :

- 1^o Grondwettelijkheid van de Accorden van Parijs;
- 2^o Bewapeningspool;
- 3^o Weerslag van de Accorden op de hereniging van Duitsland en op eventuele besprekingen met het Oosten;
- 4^o Status van onze strijdkrachten in Duitsland na het einde van het bezettingsregime;
- 5^o Parlementaire controle op de W.E.U.;
- 6^o Vragen van verschillende aard.

1^o Grondwettelijkheid van de Accorden van Parijs.

Een commissielid maakte zich ongerust over bepaalde opvattingen die de Raad van State heeft uitgesproken in het advies, dat hem gevraagd werd en dat als bijlage tot de memorie van toelichting van het wetsontwerp is afgedrukt.

Volgens dat lid heeft de Raad van State ten onrechte verschijnselen van « *supranationaliteit* » willen zien in de bepalingen van de Protocollen, waarbij de Raad van Ministers van de W.E.U. in sommige gevallen mag beslissen bij eenvoudige meerderheid van stemmen, d. w. z. zonder de toestemming van de betrokken Mogendheid. Dit commissielid heeft de opmerking gemaakt dat de stemming bij eenvoudige of gequalificeerde meerderheid niet het criterium is van de « *supranationaliteit* ». De auteurs die deze kwestie grondig hebben onderzocht, stellen in werkelijkheid andere criteria, zoals de onafhankelijkheid van de organen ten aanzien van het nationaal milieu, de smelting van bepaalde nationale bevoegdheden tot een gemeenschappelijke bevoegdheid en de macht om bindende beslissingen te treffen voor de onderhorigen van de Staten-leden, zonder de bemiddeling van deze. Zo de mening van de Raad van State bekrachtigd werd, zou bij voorbeeld ook de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties als een supranationaal orgaan beschouwd moeten worden, aangezien hij met een meerderheid van 7 van de 11 stemmen beslist en het vetorecht, als het bestaat, alleen door de grote Staten uitgeoefend mag worden.

Voornoemd lid maakte er zich ook ongerust over, dat de Raad van State de beperkingen van de soevereiniteit, op grond van het stelsel der louter gebonden bevoegdheden, als strijdig met de Grondwet schijnt te beschouwen. Aanvaardt men die opvatting, dan kan het afsluiten van de meeste internationale verdragen practisch onmogelijk worden, zolang de Grondwetsherziening niet heeft plaats gehad.

Dit lid beschouwde daarna het vraagstuk in een ruimer verband en verklaarde te twijfelen aan de bevoegdheid van de Raad van State om zich over de grondwettelijkheid van een wetsontwerp of van een ontwerp-verdrag uit te spreken. Dit punt, zo verklaarde hij, wordt op zijn minst betwist. Het zou dus wenselijk zijn, dat het zo spoedig mogelijk ernstig bestudeerd werd, ten einde elke verwarring en twistgeschiedenis te voorkomen.

Votre Commission des Affaires Etrangères a reconnu qu'il y avait là un problème, mais elle a estimé aussi que ce n'était pas à l'occasion du cas particulier des Accords de Paris qu'il convenait de l'aborder et, *a fortiori*, de le trancher.

2^o Pool des armements.

Plusieurs membres ont tenu à faire part à votre Commission de l'intérêt très vif avec lequel ils suivent les négociations qui se sont ouvertes à Paris le 17 janvier en exécution de la résolution (mentionnée plus haut) sur la production et la standardisation des armements. Ils ont prié le Ministre de les éclairer sur l'évolution des pourparlers ainsi que sur l'attitude qu'il envisage d'adopter.

Le Ministre a répondu qu'il avait, à l'égard du projet de pool des armements, un préjugé favorable. C'était, a-t-il souligné, une des idées les plus constructives de la C.E.D. en matière d'intégration européenne et il est remarquable de constater qu'elle revient sur le tapis quelques mois après le vote du 30 août. Il ne faut toutefois pas se dissimuler qu'elle faisait alors partie d'un ensemble. Cet ensemble étant disloqué, d'aucuns peuvent aujourd'hui ne plus avoir les mêmes raisons de s'y arrêter. Des objections ont d'ailleurs été formulées du côté allemand, du côté néerlandais, ainsi que du côté britannique, où l'on s'est prononcé contre le principe même d'une autorité supranationale pour le pool.

Un commissaire a demandé alors où en sont les travaux de l'O.T.A.N. dans le domaine de la standardisation.

Ils n'ont abouti jusqu'ici qu'à des résultats préliminaires, a répliqué le Ministre, mais il va de soi qu'il y a lieu de les encourager, quoi qu'il ne semble pas très facile de progresser sur ce terrain sans autorité supranationale.

Pour un autre membre, le projet français de pool des armements est dicté par des considérations s'inspirant principalement de mobiles d'intérêt national. La France entend utiliser à fond son potentiel industriel avant que celui de l'Allemagne soit pleinement reconstitué. Elle veut de la sorte avantager son industrie et contrôler en fait le réarmement allemand. Le Gouvernement belge doit se montrer prudent et ne se prêter à aucune initiative qui irait à l'encontre du développement et de la prospérité de notre économie.

Le Ministre a déclaré qu'il veillerait de toute manière à la sauvegarde de nos intérêts et il a donné des assurances dans ce sens à votre Commission.

3^o Incidence des Accords sur l'unification de l'Allemagne et sur d'éventuelles négociations avec l'Est.

Un long échange de vues a eu lieu sur cet important aspect du problème. Il a porté spécialement sur deux points :

Uw Commissie van Buitenlandse Zaken erkende dat dit een probleem is, maar was tevens van oordeel dat dit niet naar aanleiding van het bijzonder geval van de Accorden van Parijs diende onderzocht en, *a fortiori*, opgelost te worden.

2^o Bewapeningspool.

Verscheidene leden stelden er prijs op, uw Commissie mede te delen met welke grote belangstelling zij de beraadslagingen volgen die te Parijs op 17 Januari geopend werden ter voldoening aan voormelde resolutie over de productie en de standardisatie van de bewapening. Zij verzochten de Minister hen in te lichten over het verloop van de besprekingen, zomede over de houding die hij van plan is aan te nemen.

De Minister antwoordde dat hij ten opzichte van de Bewapeningspool gunstig gestemd was. Dit was, zo onderstreepte hij, een van de meest constructieve gedachten van de E.D.G. op het gebied van de Europese integratie en het is werkwaardig dat zij enkele maanden na de stemming van 30 Augustus opnieuw te berde komt. Men mag evenwel niet uit het oog verliezen dat zij toen deel uitmaakte van een geheel. Nu dit geheel is uiteengerukt, kunnen sommigen niet meer dezelfde redenen hebben om er bij stil te staan. Bezwaren werden trouwens gemaakt van Duitse zijde, van Nederlandse zijde, zomede van Britse zijde, waar men zich tegen het beginsel zelf van een supranationaal gezag voor de Pool heeft uitgesproken.

Een lid vroeg dan hoever het staat met de werkzaamheden van de N.A.V.O. op het gebied van de standardisatie.

Tot dusver werden slechts voorbereidende resultaten bereikt, zo antwoordde de Minister, doch het spreekt vanzelf dat deze aangemoedigd dienen te worden, hoewel het niet zeer gemakkelijk schijnt op dit gebied vooruit te komen zonder een supranationaal gezagslichaam.

Voor een ander lid gaat het Franse ontwerp van Bewapeningspool uit van overwegingen die in hoofdzaak zijn ingegeven door het nationaal belang. Frankrijk wil zijn nijverheidspotentieel ten volle gebruiken alvorens het potentieel van Duitsland geheel is hersteld. Het wil aldus zijn industrie bevoordelen en feitelijk de Duitse herwapening controleren. De Belgische Regering moet blijk geven van voorzichtigheid en zich tot geen enkel initiatief lenen dat in strijd zou zijn met de ontwikkeling en de voorspoed van onze economie.

De Minister verklaarde dat hij in elk geval zou waken voor de vrijwaring van onze belangen en stelde de Commissie in dit opzicht gerust.

3^o Weerslag van de Accorden op de hereniging van Duitsland en op eventuele onderhandelingen met het Oosten.

Een langdurige gedachtenwisseling vond plaats over dit belangrijk aspect van het vraagstuk. Zij liep inzonderheid over twee punten :

a) la ratification des Accords de Paris sera-t-elle un obstacle à la conclusion d'un *modus vivendi* avec les pays de l'Est et par la même occasion, vouera-t-elle l'Allemagne au *statu quo* ?

b) si, comme c'est probable, les Accords finissent par être ratifiés, à quel moment et à quelles conditions faudra-t-il entamer la négociation décisive ?

Ces deux questions ne sont sans doute pas d'une logique absolue, mais elles sont politiques et c'est dans cet esprit que votre Commission les a envisagées.

En ce qui concerne le premier point, les deux thèses habituelles ont été développées.

Selon les uns, la ratification des Accords de Paris, qui se recommande pour toutes sortes de raisons, s'indique aussi parce qu'elle mettra l'Ouest en meilleure posture pour négocier avec l'Est au cours d'une Conférence à Quatre. Les tenants de cette opinion n'attribuent donc pas une valeur décisive aux déclarations soviétiques selon lesquelles il n'y aura pas de négociations si les Accords de Paris sont ratifiés. Des déclarations analogues ont été faites antérieurement, rappellent-ils, à propos du Plan Marshall, du Pacte à Cinq, du Pacte Atlantique, etc. Elles n'ont pas été suivies d'effet. Ce qui est d'ailleurs à redouter par dessus tout, c'est la division du monde occidental, division qui ne manquerait pas de s'aggraver si les efforts actuels d'organisation devaient à leur tour avorter.

A cela, un commissaire a rétorqué que la ratification des Accords de Paris exclut toute perspective d'entente au sujet de l'unification de l'Allemagne. Aucune base pour un rapprochement sain entre les deux mondes ne se rencontrera dès lors plus. La tension augmentera, la course aux armements se poursuivra, et l'humanité toute entière courra d'extrêmes périls en raison de la puissance croissante des grandes armes de destruction.

Un autre membre pense au contraire que l'unification de l'Allemagne ne sera que la conséquence de l'unification de l'Europe.

Un autre commissaire encore, qui fait sien ce point de vue, y apporte certaines nuances. Il estime qu'en Allemagne, les partisans de l'unification allemande avant tout ont réalisé ces derniers temps de sensibles progrès. A son avis, il faut chercher la solution du problème allemand dans une formule combinant à la fois l'unification et le réarmement, sans que celui-ci puisse apparaître comme un danger pour quiconque. Cette formule, il la voit dans ce que l'on a appelé le plan van Zeeland.

Un bref échange de vues s'engage alors autour de ce plan, dont les grandes lignes ont été publiées dans le numéro de février de la *Revue générale belge*. Il est décidé que la Commission l'examinera à loisir au cours d'une prochaine séance.

a) zal de bekrachtiging van de Accoorden van Parijs een hinderpaal zijn voor het sluiten van een *modus vivendi* met de Oostelijke landen en daardoor Duitsland veroordelen tot de *status quo* ?

b) indien, zoals waarschijnlijk is, de Accoorden ten slotte bekrachtigd worden, op welk ogenblik en onder welke voorwaarden zal men dan de beslissende onderhandeling moeten aanvatten ?

Deze twee vragen zijn ongetwijfeld niet geheel logisch, maar zij zijn politiek, en het is in die zin dat uw Commissie ze behandeld heeft.

In verband met het eerste punt werden de twee gewone theses verdedigd.

Volgens de enen is de bekrachtiging van de Accoorden van Parijs, die om allerlei redenen aan te bevelen is, ook geboden omdat zij het Westen in de gunstigste positie zal plaatsen voor onderhandelingen met het Oosten tijdens een Viermogensconferentie. De voorstanders van deze opvatting kennen dus geen beslissende waarde toe aan de Sovjetrussische verklaringen volgens welke er geen onderhandelingen zullen plaats vinden, indien de Accoorden van Parijs worden bekrachtigd. Zij herinneren er aan dat soortgelijke verklaringen ook vroeger werden afgelegd, naar aanleiding van het Marshall-Plan, het Vijfandenpact, het Atlantisch Verdrag, enz. Die verklaringen zijn zonder uitwerking gebleven. Wat trouwens boven alles te vrezen is, is de verdeeldheid van het Westen, welke nog zou toenemen, indien de huidige organisatiepogingen op hun beurt mochten mislukken.

Hierop antwoordt een lid dat de bekrachtiging van de Accoorden van Parijs elke hoop op een overeenkomst in zake de hereniging van Duitsland uitsluit. Er zal dan geen enkele grondslag voor een gezonde toenadering tussen de twee werelden meer aanwezig zijn. De spanning zal stijgen, de bewapeningswedloop zal voortgaan en de gehele mensheid zal aan uiterst grote gevaren blootstaan ingevolge de groeiende kracht van de grote vernietigingswapenen.

Een ander lid denkt integendeel dat de hereniging van Duitsland slechts het gevolg zal zijn van de Europese eenwording.

Een ander lid verenigt zich met dit standpunt, doch met zekere schakeringen. Hij is van mening dat, in Duitsland, de voorstanders van de Duitse hereniging vóór alles, de jongste tijd sterk zijn vooruitgegaan. Zijns inziens is de oplossing van het Duitse vraagstuk te zoeken in een formule, waarin én de hereniging én de herwapening zijn opgenomen, zonder dat de laatstgenoemde een gevaar blijkt te zijn voor wie ook. Deze formule ziet hij in hetgeen men het Plan van Zeeland heeft genoemd.

Er ontspringt zich dan een korte gedachtenwisseling over dit plan, waarvan de grote trekken gepubliceerd zijn in het Februarinummer van de « *Revue générale belge* ». Er wordt beslist dat de Commissie het rustig zal onderzoeken tijdens een eerstkomende vergadering.

Partant de l'idée que la ratification des Accords de Paris est désormais virtuellement acquise, divers commissaires reviennent sur le problème des négociations avec l'U.R.S.S. Ils se demandent si ces négociations devront commencer tout de suite après la ratification, ou bien seulement lorsque la mise à exécution des Accords aura été entreprise. L'un d'entre eux marque sa préférence pour des négociations parallèles, c'est-à-dire se poursuivant en même temps que l'exécution des Accords, et sans que celle-ci en subisse aucunement le contre-coup. Il rappelle que c'est dans ce sens que s'est prononcée, en décembre, l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe. Toute autre conception, ajoute-t-il, ou bien rend vain l'effort de ratification, ou bien risque de retarder les négociations, ce qui est un double péril dont il convient de se garder.

Un de ses collègues se refuse à souscrire à cette solution. Pour lui, la ratification des Accords de Paris n'implique pas de prise de position définitive. Si un compromis avec l'Est peut être obtenu par l'abandon des Accords, même ratifiés, il ne faut pas hésiter à faire cette concession essentielle à la cause de la paix. Ce membre précise que dans l'incertitude où il est quant à ce qui se passera après la ratification, il sera vraisemblablement conduit soit à s'abstenir sur les Accords, soit à voter contre eux.

Un membre, enfin, s'est réservé de définir son attitude ultérieurement.

4^o Statut de nos forces militaires en Allemagne après la fin du régime d'occupation.

Des explications ont été réclamées en ce qui concerne la portée exacte du Protocole intervenu entre les trois grandes Puissances occidentales et la République fédérale allemande. Votre Commission a demandé à être informée du sort qui serait réservé à nos troupes, stationnées en secteur britannique, lors de l'entrée en vigueur de cet instrument et dans la suite.

En vue de documenter les commissaires de façon complète, le Ministre leur a fait remettre une note établie sur ce point par le Département des Affaires Etrangères. Cette note est reproduite intégralement à la fin du présent rapport, dont elle forme l'unique annexe.

5^o Contrôle parlementaire à l'U.E.O.

L'article 5 du Protocole n^o I, modifiant et complétant le Traité de Bruxelles, dispose que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale fera chaque année un rapport sur ses activités, entre autres dans le domaine du contrôle des armements, et que ce rapport sera adressé à une Assemblée composée des représentants des sept pays à l'Assemblée

Verscheidene leden, uitgaande van de gedachte dat de bekrachtiging van de Accoorden van Parijs virtueel vaststaat, komen terug op het vraagstuk van de onderhandelingen met de U.S.S.R. Zij vragen zich af of die onderhandelingen moeten beginnen onmiddellijk na de bekrachtiging, of eerst nadat er met de uitvoering van de Accoorden een begin zal zijn gemaakt. Eén van hen geeft zijn voorkeur te kennen voor gelijklopende onderhandelingen, d.w.z. onderhandelingen die gelijktijdig met de uitvoering van de Accoorden zouden gevoerd worden, en zonder dat deze daaronder ook maar enigszins zou te lijden hebben. Hij herinnert er aan dat de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa zich in December in die zin heeft uitgesproken. Elke andere opvatting, zo voegt hij hieraan toe, verijdt de inspanning voor de bekrachtiging, dreigt de onderhandelingen te vertragen, hetgeen een tweevoudig gevaar is waarvoor men zich dient te hoeden.

Eén van zijn collega's weigert deze oplossing te onderschrijven. Voor hem sluit de bekrachtiging van de Accoorden van Parijs geen definitieve stellingname in. Indien een compromis met het Oosten tot stand kan komen door van de Accoorden, zelfs na de bekrachtiging, af te zien, mag men niet aarzelen deze essentiële toegeving te doen voor de zaak van de vrede. Hetzelfde lid verklaart nader dat hij, in de onzekerheid waarin hij verkeert ten opzichte van hetgeen er na de bekrachtiging zal gebeuren, zich waarschijnlijk genoopt zal zien hetzij zich bij de stemming over de Accoorden te onthouden, hetzij tegen te stemmen.

Een lid ten slotte behield zich voor, zijn houding later te bepalen.

4^o Status van onze gewapende strijdkrachten in Duitsland na het einde van het bezettingsregime.

Ophelderingen werden gevraagd over de juiste draagwijdte van het Protocol tussen de drie grote Westerse Mogendheden en de Duitse Bondsrepubliek. Uw Commissie wenste te vernemen wat het lot zal zijn van onze troepen die in de Britse sector gestationneerd zijn, wanneer die akte in werking zal treden en nadien.

Ten einde de leden volledig voor te lichten liet de Minister hun een nota van het Departement van Buitenlandse Zaken ter hand stellen. Deze nota is, als enige bijlage, in haar geheel afgedrukt achteraan dit verslag.

5^o Parlementair toezicht bij de W.E.U.

Artikel 5 van Protocol n^o I, tot wijziging en aanvulling van het Verdrag van Brussel, bepaalt dat de Raad van de West-Europese Unie elk jaar verslag zal uitbrengen over zijn werkzaamheden, o. a. op het gebied van de controle op de bewapening, en dat dit verslag zal gericht worden tot een Vergadering van vertegenwoordigers der

Consultative du Conseil de l'Europe. Une obligation analogue incombe, en vertu de l'article 2 de l'Accord sarrois, au Commissaire européen en Sarre en ce qui concerne l'ensemble de ses propres activités.

Un membre a fait observer que le contrôle parlementaire ainsi organisé demeurerait très en deçà de celui prévu naguère dans le projet de Communauté politique européenne et même de celui qui fonctionne à l'Assemblée Commune de la C.E.C.A. L'Assemblée des Sept, a-t-il dit, n'a qu'un caractère consultatif et les textes existants sont fort peu explicites pour ce qui est de la manière dont elle exercera sa mission. Ce membre a tenu, à tout le moins, à recevoir du Ministre l'assurance que l'Assemblée nouvelle possède une personnalité distincte de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe.

Le Ministre la lui a donnée. Il a ajouté qu'il appartiendrait à l'Assemblée de l'U.E.O. de déterminer elle-même les règles de son fonctionnement.

Un autre commissaire s'est réjoui de voir des Assemblées, même simplement consultatives, s'introduire de plus en plus dans le mécanisme des institutions internationales. Une évolution identique se dessine en ce moment dans le cadre de l'O.T.A.N. Il faut souhaiter qu'elle se concrétise le plus rapidement possible. De la sorte, l'U.E.O. ne s'isolera pas de l'O.T.A.N. et les Etats Membres seront amenés à s'intéresser davantage à celles des activités de cette organisation qui ne sont pas purement militaires.

Un troisième membre a tenu à faire des réserves au sujet de l'intervention qui précède. Il a mis votre Commission en garde contre les inconvénients qu'entraînerait, d'après lui, la multiplication des Assemblées internationales.

6^o Questions diverses.

Si la politique de rapprochement franco-allemand, impliquée dans les Accords de Paris, a rencontré la sympathie des commissaires, par contre, certaines des méthodes employées pour le promouvoir ont provoqué des objections, ainsi que cela s'était produit déjà lors de la discussion du budget des Affaires Etrangères pour l'exercice 1955.

Le bilatéralisme préoccupe plusieurs commissaires, qui se demandent ce que devient en pareil cas la position des petits Etats. L'opinion du Ministre est qu'il faut éviter un trop grand dogmatisme en la matière. Il peut arriver que le bilatéralisme soit utile. Par contre, on ne doit pas prétendre régler à deux des problèmes qui intéressent tout un groupe de pays.

Un commissaire a indiqué à ce propos que ce raisonnement s'appliquait, à son avis, à un problème tel que celui de la canalisation de la Moselle.

zeven landen in de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa. Een soortgelijke verplichting rust krachtens artikel 2 van het Saar-accord op de Europese Commissaris in Saarland, wat zijn eigen werkzaamheden in hun geheel betreft.

Een lid merkt op dat de aldus ingevoerde parlementaire controle niet zo ver zou gaan als die welke bepaald was in het ontwerp voor een Europese Politieke Gemeenschap, en zelfs als die welke in de Gemeenschappelijke Vergadering van de E.G.K.S. wordt uitgeoefend. De Vergadering der Zeven, aldus dit lid, heeft slechts een raadgevend karakter en de bestaande teksten bepalen alles behalve uitdrukkelijk de wijze waarop zij haar opdracht zal vervullen. Hetzelfde lid stelde er prijs op, ten minste van de Minister de verzekering te verkrijgen dat de nieuwe Vergadering een andere persoonlijkheid bezit dan de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa.

De Minister heeft hem deze verzekering gegeven en heeft er aan toegevoegd dat de Vergadering van de West-Europese Unie zelf de regelen van haar werking zal dienen te bepalen.

Een ander commissielid verheugde zich over het feit dat, zelfs zuiver raadgevende Vergaderingen, hoe langer hoe meer in het mechanisme van de internationale instellingen ingeschakeld worden. In het kader van de N.A.V.O. tekent zich thans een soortgelijke evolutie af. Het is te wensen dat zij zodra mogelijk een concrete uitdrukking zal krijgen. Zo zal de West-Europese Unie zich niet afzonderen van de N.A.V.O. en zullen de Staten-leden er toe gebracht worden, zich meer te interesseren voor de werkzaamheden van deze organisatie, die niet van zuiver militaire aard zijn.

Een derde lid maakte voorbehoud in zake de voorgaande verklaring. Hij waarschuwde uw Commissie tegen de nadelen die een vermenigvuldiging van de Internationale Vergaderingen zijns inziens zal medebrengen.

6^o Vragen van verschillende aard.

Vond de Frans-Duitse toenaderingspolitiek, die de Accorden van Parijs inhouden, bij de commissieleden een sympathiek onthaal, toch zijn bezwaren geopperd tegen sommige methodes die werden toegepast om deze politiek te bevorderen, zoals dit reeds gebeurd was bij de bespreking van de begroting van Buitenlandse Zaken voor het dienstjaar 1955.

Enige commissieleden zijn bezorgd over het bilateralisme en vragen zich af wat er in dit geval van de positie der kleine Staten zal worden. De Minister meent dat een overdreven dogmatisme ter zake dient vermeden te worden. Het kan gebeuren dat het bilateralisme van nut is. Doch men moet geen vraagstukken willen regelen met tweeën, als er een gehele groep landen bij betrokken zijn.

Een commissielid stipte aan dat deze redenering zijns inziens toepasselijk was o.a. op het probleem van de kanalisatie van de Moezel.

III. -- Les raisons de ratifier.

Votre rapporteur s'est tenu, volontairement, à une présentation très sobre des faits, des données et des questions qui ont retenu l'attention de la Commission des Affaires Etrangères.

Au moment de mettre le point final à son rapport, il croit pouvoir souligner que le sentiment presque général de la Commission, qui est favorable aux Accords de Paris, s'étaye surtout sur les raisons suivantes.

En premier lieu, sur le fait que la ratification des Accords représente pratiquement le seul moyen de conjurer la crise engendrée au sein de l'Alliance atlantique par l'échec de la Communauté européenne de Défense. Cette considération doit passer avant toutes les autres, dès l'instant où l'on ne propose pas — et *personne* ne le propose dans les trois grands partis — d'abandonner le Pacte atlantique. Celui-ci est et reste une des bases principales de notre politique extérieure. Il est le meilleur garant de notre sécurité et aussi de notre autorité dans le monde. Il est dès lors sage d'y adapter fermement notre ligne de conduite et d'approuver tout ce qui tend à le maintenir et, si possible, à le développer.

Deuxième élément positif qui impressionne votre Commission : la nécessité, pour assurer la défense commune, de la contribution militaire allemande. Sans doute est-ce là une constatation qui ne réjouit aucun des commissaires, pour des motifs qui ne sont que trop bien connus. Mais elle apparaît nettement comme le *moindre mal* lorsqu'on la compare aux solutions qui dissocieraient l'Allemagne de l'ensemble du monde libre et qui sont soit le glissement vers l'Est, soit une neutralisation prosoviétique en fait, parce que gênant considérablement notre défense. Les Accords de Paris tendent à contrecarrer ces deux orientations, moins bien, croient d'aucuns, que n'ambitionnait de le faire la C.E.D., mais avec malgré tout une certaine efficacité.

Troisième considération : la présence britannique. Peut-être la surévalue-t-on quelque peu, en tout cas sur le plan militaire. Mais sur le plan psychologique, elle a été, l'automne dernier, l'élément qui a amené la France à ne pas pratiquer la politique du néant et à établir un minimum de liens avec la politique du monde libre.

L'Europe, enfin, c'est-à-dire l'intégration européenne... Les Accords de Paris ne la favorisent assurément pas, mais ils ne la compromettent pas non plus. Ils en font une sorte de « *question libre* », pour laquelle chacun peut conserver ses préférences personnelles. C'est Stendhal qui comparait l'amour à ces auberges d'Espagne où l'on trouve surtout, écrivait-il, ce que l'on y apporte. Il en est de même de l'aspect européen des Accords de Paris. Il est ce que chacun veut qu'il soit : point de départ pour les uns, point d'arrivée pour les autres. Cette fluidité là est bien aussi pour

III. — Redenen om de Accoorden te bekrachtigen.

Uw verslaggever heeft zich opzettelijk er toe beperkt, de feiten, gegevens en kwesties die de aandacht van de Commissie van Buitenlandse Zaken hadden, zeer sober weer te geven.

Alvorens zijn verslag af te sluiten, meent hij te mogen onderstrepen, dat het bijna eenparige gevoelen van de Commissie ten gunste van de Accoorden van Parijs vooral op de volgende redenen steunt :

Allereerst op het feit dat de bekrachtiging van de Accoorden practisch het enige middel is om de crisis te bezweren die de schipbreuk van de E.D.G. in het Atlantisch Bondgenootschap heeft teweeggebracht. Deze beschouwing moet de volstrekte voorrang hebben, tenzij voorgesteld zou worden — en *niemand* in de drie grote partijen stelt zulks voor — het Atlantisch Verdrag te laten varen. Dit Verdrag is en blijft een van de voornaamste grondslagen van onze buitenlandse politiek. Het is de beste waarborg én van onze veiligheid, én van ons aanzien in de wereld. Het is dan ook wijs onze gedragslijn vastberaden op dit Verdrag af te stemmen en alles goed te keuren wat er toe strekt, het te handhaven en zo mogelijk te ontwikkelen.

Een tweede positief element dat uw Commissie aanzet de Accoorden te bekrachtigen, is de noodzakelijkheid van de Duitse militaire bijdrage in de gemeenschappelijke verdediging. Ongetwijfeld verheugt deze vaststelling geen enkel commissielid en wel om redenen die maar al te bekend zijn. Zij blijkt echter een *kleiner kwaad* te zijn dan de oplossingen die Duitsland van de gehele vrije wereld zouden afzonderen, nl. het afglijden naar het Oosten of een feitelijke Sovjetgezinde neutralisatie, die onze verdediging fel zou in de weg staan. De Accoorden van Parijs strekken er toe, deze beide richtingen tegen te werken; minder goed, menen de enen, dan de E.D.G. zou gedaan hebben, maar ondanks alles toch met een zekere doeltreffendheid.

Een derde factor, die in aanmerking dient genomen te worden, is de Britse aanwezigheid. Misschien wordt zij, op militair gebied althans, een beetje overschat. Psychologisch echter is zij in het najaar 1954 de factor geweest die Frankrijk er toe gebracht heeft de politiek van het niet, de rug toe te keren en een minimum verband te herstellen met de politiek van de vrije wereld.

Ten slotte, Europa, d.w.z. de Europese Integratie. De Accoorden van Parijs werken deze zeker niet in de hand, maar brengen ze evenmin in gevaar. Zij maken er een soort « *vrije kwestie* » van, waarover ieder zijn persoonlijke voorkeur mag behouden. Het was Stendhal die de liefde vergeleek met de Spaanse herbergen, waarin men, naar hij zeide, vooral kan vinden wat men heeft medegebracht. Zo is het ook gesteld met het Europees aspect van de Accoorden van Parijs. Het is wat ieder wil dat het zijn zal : een uitgangspunt voor de enen, een aankomstpunt voor de anderen. Deze onzeker-

quelque chose dans le concours actuel des consentements... Mais en attendant, elle fournit la base dont la relance de l'idée européenne ne peut se passer.

* * *

Le projet de loi a été adopté par 13 voix contre 2 et 3 abstentions.

Le rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
F. DEHOUSSE.

Le Président,
R. GILLON.

* * *

ANNEXE

NOTE

sur le régime réservé aux troupes belges en conséquence des Accords de Paris.

1° En résumé le problème soumis au Parlement belge est le suivant :

Pour pouvoir entrer dans le Pacte Atlantique et l'Union Européenne occidentale, la République Fédérale doit être souveraine. Les décisions des Quatre Puissances accordent cette souveraineté à la République Fédérale. Dans un pays souverain, les forces étrangères ne peuvent être stationnées qu'avec l'accord du gouvernement compétent et, d'autre part, ces Forces sont soumises à la législation locale. Ce sera le cas en Allemagne dès que la République Fédérale sera souveraine.

Le Gouvernement et le Parlement belge n'ont pas d'action sur une législation étrangère. Si celle-ci leur déplaît, ils peuvent soustraire les troupes belges à l'emprise de cette législation, mais ils ne peuvent pas modifier celle-ci. En définitive, si le Parlement belge approuve les Accords de Paris, il doit en approuver en même temps les conséquences : à savoir que la législation applicable en Allemagne s'applique aux troupes belges qui se trouveront dans ce pays souverain.

2° En raison des circonstances internationales, la législation applicable aux forces étrangères en Allemagne a un caractère particulier : elle n'est pas édictée par la République Fédérale seule, mais est le résultat d'un concours de volonté de l'ancien pouvoir souverain (les Trois Puissances) et du nouveau pouvoir souverain (la République Fédérale). Le régime applicable aux troupes étrangères est, sans doute, défini dans des documents intitulés « Protocole » et « Convention » (Protocole de Paris sur la cessation du régime d'occupation et Convention de Bonn), mais ces documents ont tous les caractères d'une Loi Fondamentale de l'Allemagne nouvelle, et à l'égard des tiers, ils ont la valeur d'une législation étrangère.

heid is ook wel een der redenen van de algemene instemming die wij nu vaststellen. Doch inmiddels biedt zij de onmisbare basis voor een nieuwe vlucht van de Europese gedachte.

* * *

Het wetsontwerp is aangenomen met 13 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. DEHOUSSE.

De Voorzitter,
R. GILLON.

* * *

BIJLAGE

NOTA

over de regeling die ingevolge de Accoorden van Parijs getroffen wordt ten opzichte van de Belgische troepen.

1° Samengevat is het aan het Belgisch Parlement voorgelegde probleem het volgende :

Om in het Atlantisch Pact en in de West-Europese Unie te worden opgenomen, moet de Bondsrepubliek souverain zijn. De beslissingen van de Vier Mogendheden verlenen de soevereiniteit aan de Bondsrepubliek. In een souverain land mogen vreemde strijdkrachten slechts gestationneerd zijn met de toestemming van de bevoegde Regering en zijn die strijdkrachten bovendien aan de plaatselijke wetgeving onderworpen. Dit zal het geval zijn in Duitsland, zodra de Bondsrepubliek weer souverain is.

De Regering en het Belgisch Parlement hebben geen vat op een vreemde wetgeving. Bevalt deze hen niet, dan kunnen zij de Belgische troepen aan die wetgeving onttrekken, maar zij kunnen haar niet wijzigen. Indien het Belgisch Parlement de Accoorden van Parijs goedkeurt, moet het ook de gevolgen daarvan aanvaarden; namelijk dat de wetgeving die van kracht is in Duitsland ook toepasselijk is op de Belgische troepen die zich in dat souverain land zullen bevinden.

2° Ingevolge de internationale omstandigheden heeft de wetgeving, die op de vreemde strijdkrachten in Duitsland toepasselijk is, een bijzonder karakter : zij is niet door de Bondsrepubliek alleen uitgevaardigd, maar ontstaat uit de gemeenschappelijke wil van de vroegere soevereine macht (de Drie Mogendheden) en de nieuwe soevereine macht (de Bondsrepubliek). Weliswaar is de regeling toepasselijk op vreemde troepen, getroffen in documenten welke « Protocol » en « Overeenkomst » worden genoemd (Protocol van Parijs op de beëindiging van het bezettingsregime en Overeenkomst van Bonn), doch die documenten bezitten alle kenmerken van een grondwet van het nieuwe Duitsland en ten aanzien van derden hebben zij de waarde van een vreemde wetgeving.

3° Le régime applicable en Allemagne aux Forces étrangères est basé essentiellement sur la Convention des Forces de Bonn du 26 mai 1952 et sur la Convention Financière de même date. Ces deux documents ont été amendés à Paris; d'autre part, ils se réfèrent à de nombreuses reprises à la législation antérieure applicable en Allemagne.

Un exposé succinct des grandes lignes de ce régime est fourni ci-après.

Cependant, il apparaît impossible de fournir au Parlement tous les documents qui définissent ce régime : par une réaction en chaîne, c'est toute la législation édictée depuis 9 ans en Allemagne qui devrait être fournie.

D'ailleurs, il est de règle qu'une législation étrangère n'est pas soumise comme telle au Parlement belge. C'est la règle qui a été suivie par le gouvernement précédent dans les débats relatifs à la C.E.D. : bien que les Conventions de Bonn étaient formellement liées à la C.E.D., elles n'ont pas été soumises au Parlement.

4° Le régime dont le Parlement est appelé à approuver l'applicabilité aux troupes belges, est un régime valable pendant une période transitoire dont les termes sont établis par le Protocole de Paris. Le régime financier couvrira une période de 12 mois après l'entrée en vigueur de l'ensemble des Accords de Paris. Le régime financier postérieur à ladite période de 12 mois fera l'objet de négociations entre la République Fédérale et les pays membres de l'O.T.A.N. Le régime des droits et obligations des forces belges ne restera applicable que jusqu'à l'entrée en vigueur d'un nouveau Statut des Forces qui sera négocié prochainement dans le cadre du Pacte Atlantique.

Le régime *définitif* tant au point de vue financier qu'au point de vue des droits et obligations fera donc l'objet de Conventions auxquelles la République Fédérale et la Belgique seront parties, et qui seront évidemment soumises à l'approbation parlementaire. Il est évident que la négociation de ces Conventions définitives ne peut être entamée qu'après le retour de la République Fédérale à la souveraineté : cette circonstance explique d'ailleurs la nécessité d'un régime transitoire pour couvrir la durée des dites négociations.

5° Si le Parlement approuve le projet de loi, le Gouvernement adhérera à la Convention sur la présence de forces étrangères sur le territoire de la République Fédérale. Il s'agit ici aussi d'une procédure juridique complexe qui s'explique par la situation politique particulière de l'Allemagne.

En vertu de la capitulation du Reich et des décisions quadriparties de 1945, les Quatre Puissances occupantes ont le droit de stationner des troupes en Allemagne. L'U.R.S.S. n'a pas renoncé à ce droit, si bien que les Trois Puissances occidentales doivent également se réserver ce droit pour ne pas se trouver en état d'infériorité, notamment à Berlin, à l'égard de l'U.R.S.S. Cependant, le maintien de ce droit réservé en faveur des Trois Puissances est évidemment difficilement compatible avec l'octroi de la souveraineté

3° De regeling die in Duitsland geldt voor de vreemde strijdkrachten is hoofdzakelijk gebaseerd op het verdrag van Bonn over de strijdkrachten dd. 26 Mei 1952 en op het Financieel verdrag van die datum. Beide documenten werden te Parijs geamendeerd; voorts verwijzen zij herhaaldelijk naar de wetgeving die vroeger in Duitsland van kracht was.

De grote trekken van deze wet worden verder beknopt weergegeven.

Doch het schijnt onmogelijk, aan het Parlement alle documenten te bezorgen welke die regels bepalen : door een kettingreactie zou dan de gehele wetgeving, welke sedert negen jaar in Duitsland is uitgevaardigd, moeten verstrekt worden.

Trouwens, als regel geldt dat een buitenlandse wetgeving niet als zodanig aan het Belgisch Parlement wordt voorgelegd. Die regel werd door de vroegere regering gevolgd in de debatten betreffende de E.D.G. : hoewel de verdragen van Bonn uitdrukkelijk aan de E.D.G. waren verbonden, werden zij toch niet aan het Parlement voorgelegd.

4° De regeling waarvan het Parlement de toepassing op de Belgische troepen moet goedkeuren, is geldig voor een overgangperiode, waarvan de termijn in het Protocol van Parijs is vastgesteld. De financiële regeling zal zich uitstrekken over een periode van twaalf maanden na het van kracht worden van de gezamenlijke Accorden van Parijs. De financiële regeling welke op die periode van twaalf maanden volgen zal, moet besproken worden tussen de Bondsrepubliek en de Staten-leden van de N.A.V.O. De regeling van rechten en verplichtingen voor de Belgische strijdkrachten zal slechts van toepassing zijn tot op het ogenblik van de inwerkingtreding van een nieuwe status der strijdkrachten, waarover eerlang in het kader van het Atlantisch Pact zal worden onderhandeld.

De *definitieve* regeling, zowel in financieel opzicht als wat betreft de rechten en plichten, zal dus het onderwerp zijn van overeenkomsten, waarbij de Bondsrepubliek en België als partijen zullen optreden en die vanzelfsprekend aan de parlementaire goedkeuring zullen worden voorgelegd. Het is duidelijk dat de onderhandelingen in verband met die definitieve overeenkomsten slechts kunnen aanvangen nadat de Bondsrepubliek haar souvereiniteit heeft teruggekregen : dit verklaart trouwens waarom een overgangsstelsel noodzakelijk is voor de normale duur van genoemde onderhandelingen.

5° Indien het Parlement het wetsontwerp aanvaardt, zal de Regering toetreden tot het Verdrag over de aanwezigheid van vreemde strijdkrachten op het grondgebied van de Bondsrepubliek. Het betreft ook hier een ingewikkelde rechtspleging, die te verklaren is met de bijzondere politieke toestand in Duitsland.

Op grond van de capitulatie van het Reich en de beslissingen der Vier Mogendheden van 1945 hebben de Vier bezettende Mogendheden het recht troepen in Duitsland te stationneren. De U.S.S.R. heeft van dit recht niet afgezien, zodat de Drie Westelijke Mogendheden zich dit recht eveneens voorbehouden om niet in een minderwaardige toestand te geraken, met name te Berlijn, ten opzichte van de U.S.S.R. Evenwel is de handhaving van dit voorbehouden recht ten gunste van de Drie Mogendheden natuurlijk moeilijk overeen

à la République Fédérale. Le Protocole de Paris a trouvé le compromis nécessaire. Les Trois Puissances conservent le droit de stationner des troupes en Allemagne, mais elles l'affirment d'une façon aussi voilée que possible dans le texte du Protocole; cependant, les Trois Puissances expriment le *désir* de n'exercer leurs *droits* qu'en plein accord avec la République Fédérale. Celle-ci, de son côté, prend l'engagement de donner son accord au stationnement en Allemagne de forces armées de même nationalité et de même importance que celles qui s'y trouvent actuellement.

Les engagements réciproques des Trois Puissances et de la République Fédérale sont consignés et précisés dans la Convention sur la présence de forces étrangères sur le territoire de la République Fédérale.

La situation juridique exposée ci-dessus ne s'applique qu'aux Trois Puissances occupantes occidentales. Cependant, pour tenir compte de la position des autres pays occidentaux ayant des forces en Allemagne, une procédure d'adhésion est ouverte en leur faveur.

L'adhésion de la Belgique à ladite Convention a donc un double résultat : d'une part, le Gouvernement belge confirme qu'il maintient des forces belges en Allemagne et, d'autre part, le gouvernement fédéral confirme que cette présence de forces belges en Allemagne rencontre son approbation.

*
**

Esquisse du *régime financier* applicable aux forces belges en Allemagne :

En vertu des arrangements antérieurs pris dans le cadre de l'O.T.A.N. et de la C.E.D., et actuellement en vigueur, la République Fédérale fournit une contribution mensuelle de 600 millions D.M. pour l'entretien de toutes les forces étrangères sur son territoire.

Le Protocole de Paris décide que cette contribution totale ne sera pas modifiée au moment où la République Fédérale obtiendra la souveraineté.

Cependant, sur les 600 millions D.M./mois, 100 millions seront affectés aux mesures de défense et d'infrastructure.

(Il faut noter que l'octroi de la souveraineté dépend de la ratification des Accords de Paris par les *Quatre* et pourrait donc intervenir avant la ratification de l'ensemble des Accords de Paris par les Neuf et les Quatorze.)

A partir de l'entrée en vigueur des arrangements relatifs à la Contribution allemande à la Défense (c'est-à-dire entrée en vigueur de l'ensemble des Accords de Paris après ratification par les Neuf et les Quatorze), la contribution financière de la République Fédérale à l'entretien des forces étrangères suivra une échelle dégressive pendant une période de 12 mois :

te brengen met het toestaan van de soevereiniteit aan de Bondsrepubliek. Het Protocol van Parijs heeft het onontbeerlijke compromis gevonden. De Drie Mogendheden behouden het recht om troepen in Duitsland te stationneren, maar zij verklaren dit zo bescheiden mogelijk in de tekst van het Protocol; toch spreken de Drie Mogendheden de *wens* uit hun *rechten niet uit te oefenen* tenzij in volledige overeenstemming met de Bondsrepubliek. Deze gaat van haar kant de verbintenissen aan haar instemming in Duitsland slechts te verlenen voor de stationnering van gewapende strijdkrachten van dezelfde nationaliteit en daadwerkelijke sterkte die er zich thans bevinden.

De wederzijdse verbintenissen van de Drie Mogendheden en van de Bondsrepubliek zijn opgetekend en nader omschreven in de Overeenkomst inzake de aanwezigheid van buitenlandse strijdkrachten in de Bondsrepubliek Duitsland.

De hierboven uiteengezette rechtstoestand is alleen toepasselijk op de Drie Westelijke bezettende Mogendheden. Ten einde evenwel rekening te houden met de positie van de andere Westelijke landen die strijdkrachten in Duitsland hebben, is een toetredingsprocedure te hunnen voordele geopend.

De toetreding van België tot gezegde Overeenkomst heeft dus een tweevoudig resultaat : eensdeels bevestigt de Belgische Regering dat zij Belgische strijdkrachten in Duitsland handhaaft, en anderdeels bevestigt de Bondsregering dat die aanwezigheid van Belgische strijdkrachten in Duitsland haar goedkeuring wegdraagt.

*
**

Schets van de *financieele regeling*, toepasselijk op de Belgische strijdkrachten in Duitsland :

Krachtens de vroegere, in het raam van de N.A.V.O. en van de E.D.G. aangegeven en thans van kracht zijnde verbintenissen stort de Bondsrepubliek een maandelijks bijdrage van 600 miljoen D.M. voor het onderhoud van alle buitenlandse strijdkrachten op haar grondgebied.

Het Protocol van Parijs bepaalt dat die totale bijdrage niet gewijzigd wordt wanneer de Bondsrepubliek de soevereiniteit zal verkrijgen.

Doch van 600 miljoen D.M./maand zal 100 miljoen besteed worden voor maatregelen van defensie en onderbouw.

(Opgemerkt zij dat de verlening van de soevereiniteit afhankelijk is van de bekrachtiging van de Accorden van Parijs door de *Vier Landen* en dat de soevereiniteit dus verleend zou kunnen worden voor de bekrachtiging van de gezamenlijke Accorden van Parijs door de Negen en door de Veertien landen.)

Vanaf de datum der inwerkingtreding van de regelingen voor de Duitse Defensiebijdrage (d.i. de inwerkingtreding van de Accorden van Parijs in hun geheel na bekrachtiging door de Negen en door de Veertien landen) zal de financiële bijdrage van de Bondsrepubliek in het onderhoud van de buitenlandse strijdkrachten een degressieve schaal volgen gedurende een tijdperk van twaalf maanden :

100 millions D.M. par mois pendant 2 mois;
300 millions D.M. par mois pendant les 4 mois suivants;

200 millions D.M. par mois pendant les 6 derniers mois.

Après la période de 12 mois, la République Fédérale a pris l'engagement de négocier au sujet des questions concernant l'entretien des Forces étrangères; ces négociations auront lieu dans le cadre de l'O.T.A.N. et dans l'esprit de l'article 3 du Pacte Atlantique.

Il faut noter qu'une date limite est prévue pour l'entrée en vigueur des arrangements relatifs à la Contribution allemande à la Défense : le 30 juin 1955. Les engagements financiers de la République Fédérale seraient reconsidérés si cette date limite était dépassée.

La part qui reviendra à chacune des Forces étrangères dans le montant total fourni par la République Fédérale, n'est pas fixée *a priori*. Ce sont, en effet, les Trois Puissances qui ont la responsabilité d'allouer entre toutes les forces intéressées les fonds rendus disponibles par la République Fédérale.

Cette responsabilité des Trois Puissances répond à la position juridique spéciale des Puissances anciennement occupantes qui, ainsi qu'il a déjà été dit, conservent le « droit réservé » de stationner des troupes en Allemagne.

En effet, certaines responsabilités sont laissées aux Trois Puissances lorsque cette procédure apparaît nécessaire pour qu'elles ne se trouvent pas en état d'infériorité à l'égard de l'U.R.S.S., puissance occupante en Allemagne orientale. Dans ces cas, les forces des autres pays occidentaux ne jouissent de leurs droits que par l'intermédiaire d'une des Trois Puissances qui est considérée comme Puissance intéressée à leur égard.

Pendant la période transitoire les forces belges, qui depuis le début de l'occupation ont des liens administratifs avec les forces britanniques, continueront à recevoir leurs frais d'entretien par l'intermédiaire des Forces britanniques.

*
**

Esquisse du régime des droits et obligations applicable aux Forces belges :

Au point de vue de l'aide matérielle et des services fournis aux Forces étrangères, des dispositions très complètes et explicites existent dans la Convention des Forces de Bonn.

Toutes les facilités opérationnelles nécessaires sont assurées aux troupes étrangères : mouvements libres des véhicules, navires et aéronefs; droit de se livrer à des manœuvres sur tout le territoire fédéral; mesures militaires de défense; utilisation d'installations; police des Forces; port d'armes, etc.

100 miljoen D.M. per maand gedurende 2 maanden;
300 miljoen D.M. per maand gedurende de 4 volgende maanden;

200 miljoen D.M. per maand gedurende de 6 volgende maanden.

De Bondsrepubliek heeft de verbintenis aangegaan, na het tijdperk van 12 maanden, in onderhandelingen te treden over de kwesties betreffende het onderhoud van de buitenlandse strijdkrachten : die onderhandelingen zullen gevoerd worden in het kader van de N.A.V.O. en in de geest van artikel 3 van het Atlantisch Pact.

Vermeld zij, dat een grensdatum gesteld is inzake de inwerkingtreding van de regelingen voor de Duitse Defensiebijdrage, nl. 30 Juni 1955. De financiële verbintenissen van de Bondsrepubliek zullen opnieuw onderzocht worden, indien die grensdatum wordt overschreden.

Het aandeel dat aan elk van de buitenlandse strijdkrachten zal toekomen in het totale door de Bondsrepubliek gestorte bedrag is niet *a priori* vastgesteld. Immers de Drie Mogendheden zijn verantwoordelijk voor de omslag, over al de betrokken strijdkrachten, van de gelden die beschikbaar worden gesteld door de Bondsrepubliek.

Deze verantwoordelijkheid van de Drie Mogendheden beantwoordt aan de bijzondere rechtstoestand van de vroegere Bezettende Mogendheden die, zoals reeds gezegd, het « voorbehouden recht » om troepen in Duitsland te stationneren, blijven behouden.

Inderdaad, een zekere verantwoordelijkheid wordt aan de Drie Mogendheden gelaten, wanneer zulks noodzakelijk blijkt om te vermijden dat zij in een minderwaardige toestand zouden komen te verkeren ten opzichte van de U.S.S.R. als bezettende mogendheid van Oost-Duitsland. In deze gevallen genieten de strijdkrachten van de andere Westelijke landen slechts hun rechten door bemiddeling van één van de Drie Mogendheden, die beschouwd wordt als belanghebbende Mogendheid te hunnen opzichte.

Tijdens de overgangsperiode zullen de Belgische strijdkrachten, die sinds het begin van de bezetting administratief verbonden zijn aan de Britse strijdkrachten, hun onderhoudskosten blijven ontvangen door bemiddeling van de Britse strijdkrachten.

*
**

Schets van de regeling omtrent de rechten en verplichtingen van de Belgische strijdkrachten :

Wat betreft de materiële hulp en de diensten verstrekt aan de Buitenlandse Strijdkrachten bevat het Verdrag over de Strijdkrachten van Bonn zeer volledige en uitdrukkelijke bepalingen.

Alle nodige operationele faciliteiten worden aan de buitenlandse troepen verschaft : vrij verkeer van voertuigen, vaartuigen en luchtschepen; recht om manoeuvres uit te voeren op het gehele gebied van de Bondsrepubliek; militaire verdedigingsmaatregelen; gebruik van installaties; politie van de strijdkrachten; wapendracht, enz...

La législation allemande sur le contrôle des étrangers ne s'applique pas aux membres des Forces; les autorités des forces peuvent participer au contrôle à la frontière sur les membres des Forces; les Forces peuvent faire entrer sur le territoire fédéral ou en faire sortir sans paiement de droit et sans restriction ou interdiction les biens destinés à leur usage; la poursuite des infractions de douane commises par les membres des Forces relève exclusivement de la compétence des autorités des Forces intéressées, etc.

La République Fédérale s'engage à ce que les besoins des Forces étrangères soient satisfaits dans les domaines suivants : immeubles, marchandises, matériels et services y compris certains services publics, services de transport, services de transmissions et autres services publics. Dans chacun de ces domaines des dispositions précises définissent les obligations respectives de la République Fédérale et des forces étrangères.

Pour éviter toute équivoque, il convient de noter que les dispositions au sujet des droits et obligations ne préjugent pas du caractère payant ou gratuit des services à fournir par la République Fédérale. Ce sont les dispositions financières qui énumèrent les services fournis gratuitement, étant entendu que les services fournis à titre payant sont imputés au budget des frais d'entretien à charge de la République Fédérale.

Dans le domaine des droits et obligations, comme dans le domaine financier, les Forces belges doivent se référer à une des Trois Puissances qui assumera les responsabilités qui sont réservées à ces Trois Puissances. Lorsque les organismes compétents des Forces belges ne traitent pas directement avec les organismes allemands correspondants, ce sont les organismes de la Puissance intéressée — en l'occurrence la Grande-Bretagne — qui assument les responsabilités à l'égard des Forces belges, dans leurs rapports avec la République Fédérale.

Au point de vue du *régime juridictionnel* :

1. *Régime actuel.*

Le statut des forces belges en Allemagne est réglé par la Convention entre le Gouvernement belge et le Gouvernement du Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signée à Bruxelles, le 23 décembre 1949.

Les articles 9 et suivants organisent le statut juridictionnel des Forces.

On y exprime comme règle que les juridictions belges ont compétence exclusive à l'égard des membres des forces belges, pour toute infraction quelconque que ces derniers viendraient à commettre.

Quelle que soit la nature de l'infraction commise, un membre des forces belges ne peut, en principe, être soustrait à la juridiction belge et traduit devant une juridiction étrangère.

Cette immunité a pour corollaire que ceux qui en bénéficient ne peuvent, en principe, être l'objet d'une arrestation que par les autorités belges.

A cette règle, il y a toutefois deux exceptions, à savoir : le cas de flagrant délit et celui où l'intéressé se trouve en dehors du secteur belge.

De Duitse wetgeving op de vreemdelingencontrole is niet van toepassing op de leden der strijdkrachten; de overheid van de Strijdkrachten mag deelnemen aan de grenscontrole op de leden van de strijdkrachten; de strijdkrachten mogen de voor hun gebruik bestemde goederen op het grondgebied der Bondsrepubliek binnenbrengen of uitvoeren, zonder betaling van rechten en zonder beperking of verbod; de vervolging van douanemisdrijven, gepleegd door de leden van de Strijdkrachten, behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van de overheid van de betrokken Strijdkrachten, enz.

De Bondsrepubliek neemt op zich te voorzien in de behoeften van de buitenlandse strijdkrachten inzake gebouwen, goederen, materieel en diensten met inbegrip van sommige openbare diensten, vervoerdiensten, transmissiediensten en andere openbare diensten. Op elk van deze gebieden zijn de wederzijdse verplichtingen van de Bondsrepubliek en de buitenlandse strijdkrachten nauwkeurig bepaald.

Om elke misvatting te voorkomen, zij opgemerkt dat de bepalingen betreffende de rechten en plichten niet vooruitlopen op het betalend of kosteloos karakter van de door de Bondsrepubliek te verstrekken diensten. De financiële bepalingen sommen de kosteloze diensten op met dien verstande dat de tegen betaling verstrekte diensten aangerekend worden op de onderhoudsbegroting ten laste van de Bondsrepubliek.

Inzake rechten en plichten zowel als op financieel gebied, hangen de Belgische strijdkrachten af van één der Drie Mogendheden, die de aan deze Drie Mogendheden opgedragen verantwoordelijkheid op zich zal nemen. Wanneer de bevoegde organismen van de Belgische strijdkrachten niet rechtstreeks handelen met de overeenkomstige Duitse organismen, zijn de organismen van de betrokken mogendheid — in dit geval Groot-Brittannië — verantwoordelijk voor de betrekkingen van de Belgische strijdkrachten met de Bondsrepubliek.

Rechtspraak.

1. *Huidige regeling.*

De status van de Belgische strijdkrachten in Duitsland is geregeld bij de overeenkomst tussen de Belgische Regering en de Regering van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, op 23 December 1949 te Brussel ondertekend.

De artikelen 9 v.v. bepalen de rechtpositie van de strijdkrachten.

Als regel geldt dat alleen de Belgische rechtsmacht bevoegd is met betrekking tot elk misdrijf dat de leden van de Belgische strijdkrachten mochten plegen.

Ongeacht de aard van het misdrijf, kan een lid van de Belgische strijdkrachten in beginsel niet afgetrokken worden van de Belgische rechtsmacht en voor een vreemde rechtsmacht worden gebracht.

Als gevolg daarvan kan hij die immuniteit geniet in beginsel slechts worden aangehouden door de Belgische overheden.

Op deze regel zijn echter twee uitzonderingen, namelijk de betrapping op heterdaad en ingeval de belanghebbende zich buiten de Belgische sector bevindt.

L'arrestation peut alors être effectuée par les autorités de police qui sont chargées du maintien de l'ordre et cela dans les mêmes conditions que s'il s'agissait de membres des forces britanniques ou du personnel attaché à ces forces.

Mais à la règle de l'immunité totale de juridiction, il peut toutefois être dérogé dans certains cas tout à fait exceptionnels pour autant que le Haut Commissaire du Royaume Uni et le Commandant en Chef des forces belges soient d'accord pour l'admettre.

Cette renonciation au droit de juridiction peut théoriquement avoir lieu tant au profit des tribunaux britanniques de contrôle que des tribunaux allemands. Des instructions ont été données pour qu'elle n'ait jamais lieu dans ce dernier cas.

En ce qui concerne le « personnel attaché aux forces belges », la Convention consacre, en principe, le dualisme de juridiction.

Sont également compétents, les tribunaux belges et les tribunaux britanniques de contrôle.

En fait, la poursuite a lieu sauf dans des cas exceptionnels, devant la juridiction belge.

C'est le Haut Commissaire britannique qui apprécie si dans un cas particulier il y a lieu de déroger à la pratique normale. Il doit recueillir l'avis du Commandant des Forces belges mais n'est pas obligé de le suivre.

Les juridictions belges appliquent la loi belge, complétée éventuellement par les ordonnances du Commandant en chef des Forces belges.

En ce qui concerne la réparation des dommages résultant d'une infraction commise par un membre des Forces belges, il existe une organisation de « Claims ».

Au surplus, la constitution de partie civile est admise devant les juridictions répressives belges.

Dans le cas où l'action civile n'est pas introduite devant le juge répressif, les tribunaux civils allemands sont compétents.

2. Régime des accords contractuels de Bonn signés le 26 mai 1952.

Lorsque ces accords modifiés au cours des conversations diplomatiques de Paris auront été ratifiés et que la Belgique aura été reconnue « Puissance intéressée » les Forces belges stationnées en Allemagne seront soumises au régime prévu par « la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres ».

En matière juridictionnelle le principe est que les autorités des forces sont seules compétentes pour exercer la juridiction pénale sur les Membres des forces.

Dans le cas où, en vertu du droit de la Puissance intéressée, les juridictions militaires n'ont pas compétence pour exercer une juridiction pénale sur un membre des Forces, ce qui n'est pas le cas pour la Belgique, les tribunaux allemands exercent, moyennant certaines conditions, leur juridiction pénale lorsqu'il s'agit d'une infraction punissable en droit allemand et commise à l'encontre des intérêts allemands.

In deze gevallen kan tot aanhouding worden overgegaan door de politieoverheden die met de handhaving van de orde zijn belast, onder dezelfde voorwaarden als de leden van de Britse strijdkrachten of het aan deze strijdkrachten verbonden personeel.

Van de regel der totale immunité kan echter worden afgeweken in bepaalde uitzonderingsgevallen en voor zover de Hoge Commissaris van het Verenigd Koninkrijk en de Opperbevelhebber van de Belgische strijdkrachten het er over eens zijn ze aan te nemen.

Deze afstand van het jurisdictierecht kan theoretisch geschieden zowel ten behoeve van de Britse contrólerechtbanken als van de Duitse rechtbanken. Instructies zijn gegeven opdat dit in laatstgenoemd geval nooit zou plaats hebben.

Ten aanzien van het « personeel, verbonden aan de Belgische strijdkrachten », bevestigt het Verdrag in principe het tweeledig bestaan van de rechtsmacht.

De Belgische rechtbanken en de rechtbanken van de Britse contrôlecommissie hebben gelijke bevoegdheid.

In feite hebben de vervolgingen, behoudens uitzonderingen, voor de Belgische rechtsmacht plaats.

Het is de Britse Hoge Commissaris die van geval tot geval oordeelt of er van de normale praktijk afgeweken moet worden. Hij moet het advies van de bevelhebber van de Belgische strijdkrachten inwinnen, maar is niet verplicht dit te volgen.

De Belgische rechtscolléges passen de Belgische wet toe, eventueel aangevuld met de verordeningen van de Opperbevelhebber der Belgische strijdkrachten.

Voor de vergoeding van schade als gevolg van een misdrijf, gepleegd door een lid van de Belgische strijdkrachten, bestaat er een « Claims »-organisatie.

Bovendien kan men zich burgerlijke partij stellen voor de Belgische strafrechtbanken.

Ingeval de burgerlijke vordering niet bij de strafrechter is ingesteld, zijn de Duitse burgerlijke rechtbanken bevoegd.

2. Regeling ingevolge de contractuele overeenkomsten van Bonn ondertekend op 26 Mei 1952.

Wanneer deze overeenkomsten, gewijzigd tijdens de diplomatieke besprekingen te Parijs, zullen bekrachtigd zijn en België zal erkend zijn als « betrokken mogendheid », dan zullen de in Duitsland gestationeerde Belgische strijdkrachten onderworpen zijn aan het regime bepaald door « het Verdrag betreffende de Rechten en Verplichtingen van de vreemde Strijdkrachten en hun Leden ».

In zaken van rechtspraak zijn alleen de overheden der strijdkrachten principieel bevoegd om op de Leden van hun strijdkrachten de strafrechtsmacht uit te oefenen.

Wanneer, krachtens het recht van de belanghebbende Mogendheid, de militaire rechtbanken niet bevoegd zijn om op een lid der strijdkrachten de strafrechtsmacht uit te oefenen, hetgeen voor België niet het geval is, oefenen de Duitse rechtbanken onder bepaalde voorwaarden hun strafrechtsmacht uit, waar het gaat om een overtreding die het Duitse recht strafbaar stelt en die tegen de Duitse belangen ingaat.

Les tribunaux allemands sont compétents à l'égard des personnes soumises à la juridiction pénale allemande qui auraient commis une infraction contre les forces ou leurs membres.

Un système de renonciation réciproque est prévu entre les autorités judiciaires des forces et les autorités judiciaires allemandes.

Les juridictions appliquent chacune le droit qui leur est propre. Toutefois, lorsqu'il s'agit de faits punissables selon le droit allemand mais qui ne sont pas incriminés dans la législation de la Puissance intéressée, les juridictions de cette dernière font application du droit allemand.

Il faut que cette carence soit absolue. Si le fait est réprimé sous quelque qualification que ce soit, la disposition ne joue pas.

De l'immunité de juridiction dont les Membres des forces bénéficient découle l'interdiction pour les autorités allemandes de procéder à leur arrestation ainsi qu'à des visites domiciliaires dans les locaux qu'ils occupent avec l'autorisation des autorités des forces.

A ces principes il y a toutefois des exceptions : pour l'arrestation, à la demande des forces ou en cas de flagrant délit; pour la visite domiciliaire, à la demande des forces ou avec leur autorisation ainsi qu'en cas d'accord du membre des forces.

En ce qui concerne les affaires autres que pénales les tribunaux allemands sont compétents. Toutefois, la Convention prévoit certaines règles de protection des Membres des Forces afin d'assurer leur défense ainsi qu'en matière d'exécution des titres exécutoires.

3. Le régime des Accords de Bonn est destiné à rester en vigueur, d'après l'article 8 modifié de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne jusqu'à l'entrée en vigueur des nouveaux arrangements fondés sur l'Accord entre les Parties au Traité de l'Atlantique Nord concernant le statut de leurs forces, signé à Londres le 19 juin 1951, complété par les dispositions rendues nécessaires en raison des conditions spéciales existantes en ce qui concerne les forces stationnées dans la République Fédérale.

De Duitse rechtbanken zijn bevoegd ten aanzien van personen die onder de Duitse strafrechtsmacht vallen en tegen de strijdkrachten of de leden er van die een misdrijf zouden hebben gepleegd.

Een wederzijds verzakingssysteem zal gelden tussen de rechterlijke overheden van de strijdkrachten en de Duitse rechterlijke overheden.

Elke rechtbank past haar eigen recht toe. Gaat het evenwel om feiten die volgens het Duitse recht strafbaar zijn, maar die volgens de wetgeving van de belanghebbende Mogendheid niet verboden zijn, dan wordt door de rechtbanken van laatstgenoemde het Duitse recht toegepast.

Deze straffeloosheid moet absoluut zijn. Indien het feit, onder welke kwalificatie ook, strafbaar is, is deze bepaling niet van toepassing.

Uit de immuniteit die de Leden der strijdkrachten genieten ten opzichte van de rechtsmacht, spruit voort dat de Duitse overheden hen niet mogen aanhouden en evenmin tot huiszoekingen overgaan in de lokalen die zij met de toelating van de overheden der strijdkrachten bezetten.

Van deze regelen wordt nochtans afgeweken : inzake aanhoudingen, op verzoek van de strijdkrachten of in geval van betrapting op heterdaad; wat de huiszoekingen betreft, op verzoek van de strijdkrachten of met hun toestemming alsmede wanneer het lid der strijdkrachten hiermede instemt.

Voor andere dan strafzaken zijn de Duitse rechtbanken bevoegd. Toch bevat de overeenkomst bepaalde regelen ter bescherming van de Leden der Strijdkrachten om hun verdediging te verzekeren, alsook inzake tenuitvoerlegging van uitvoerbare titels.

3. Het stelsel van de Accoorden van Bonn zal, luidens het gewijzigde artikel 8 van de Overeenkomst over de Betrekkingen tussen de drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland, geldig blijven tot het in werking treden van nieuwe schikkingen gebaseerd op het Accoord tussen de Partijen bij het Noord-Atlantisch Verdrag betreffende de status van hun strijdkrachten, ondertekend te Londen op 19 Juni 1951 en aangevuld met de bepalingen die nodig zijn ingevolge de bijzondere omstandigheden van de in de Bondsrepubliek gestationeerde strijdkrachten.